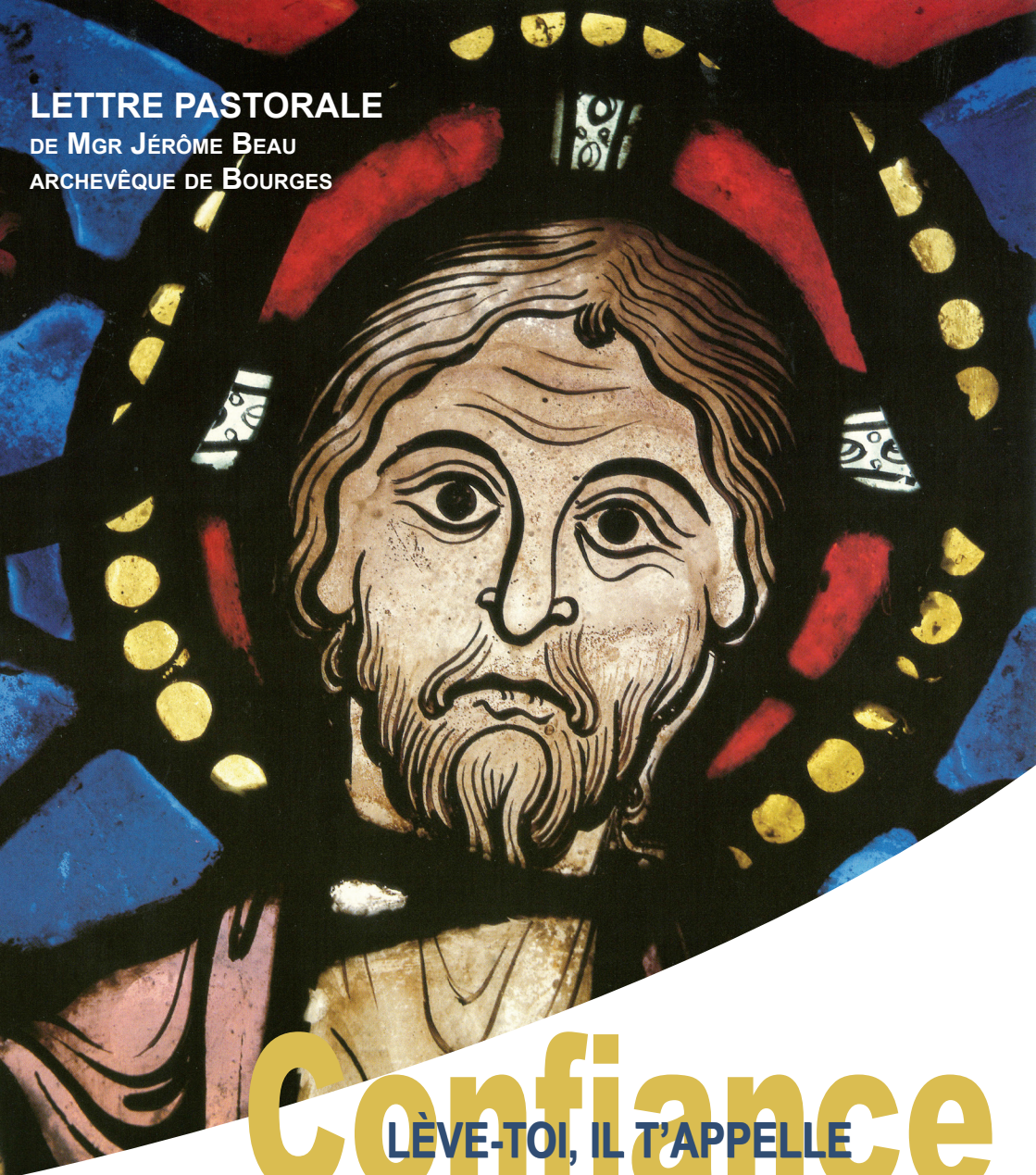


**LETTRE PASTORALE**

**DE MGR JÉRÔME BEAU**

**ARCHEVÊQUE DE BOURGES**



# Confiance

LÈVE-TOI, IL T'APPELLE

**L'Église du Berry, témoin du Christ**





*Baptême*

**La transmission  
de la foi est le signe  
d'une communauté  
vivante.**



*Les jardiniers d'eau*



*Célébration avec des jeunes à Issoudun*



« *Confiance, lève-toi, il t'appelle* »

(Mc 10, 49)

## **Témoin de la lumière**

Le baptisé comme membre de l'Église, attaché au Christ, est porteur de la lumière du Sauveur. « *Vous êtes la lumière du monde... ainsi votre lumière doit-elle briller aux yeux des hommes pour que, voyant vos bonnes œuvres, ils rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux.* » (Mt 5,14-16)

La lumière dont nous sommes porteurs doit conduire à sa source. Le témoin n'est pas la lumière et il ne doit pas arrêter le regard mais conduire au Christ et du Christ au Père.

La lumière vient éclairer les ténèbres et les ténèbres ne peuvent la retenir. Le Christ Lumière vient éclairer les ténèbres de la condition humaine, le combat de la mort et de la vie, du péché et de la vérité. Le témoin est celui qui s'engage pour la lumière.

Ne nous étonnons pas que la lumière que nous portons ne soit pas toujours reçue. Elle est la révélation de l'amour de Dieu. Elle révèle le sens de l'homme dans sa transcendance et dénonce l'homme dans ses enfermements sur lui-même. Cette lumière se heurte à la tentation de l'homme qui, dans sa volonté de toute-puissance, vient réduire l'homme à un objet.

Servir le Christ dans la dynamique du disciple-missionnaire demande que nous acceptions que Notre Seigneur soit un signe de contradiction par rapport à « *l'esprit du monde* » (1 Co 2, 12). Cela demande la détermination de choisir le Christ et de redire : « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* » (Ph 1, 21).

### « *Viens et vois* » (Jn 1, 46)

Notre ambition de disciple est de guider chacun vers la rencontre personnelle du Christ tout en sachant que cette rencontre n'appartient qu'au secret de chacun et du Seigneur. Elle n'appartient jamais au témoin. Cette exigence demande au témoin un réel désintéressement. Il est celui qui crie dans le désert : « *Préparez le chemin du Seigneur* » (Is 40, 3 - Mc 1, 3). Ainsi est sa joie.

« Préparer les chemins du Seigneur » ne signifie pas adapter le message en l'édulcorant ; cela signifie, en respectant la liberté et le chemin de l'autre, conduire jusqu'au seuil du mystère de la foi.

### « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6)

Témoin « *du dessein bienveillant du Père* » (Ep 1, 9), le témoin n'est pas seulement celui qui a vu et qui raconte. À l'époque du Christ, le témoin est celui qui s'engage personnellement et, en ce qui concerne la foi, s'engage pour le Christ jusqu'au martyre. Il s'y engage par le moyen de la foi et de la charité.

Il y a une quarantaine d'années, nous pouvions vivre notre foi comme en symbiose avec la société. À cette époque, la société

portait un message qui permettait à la transmission de la foi de révéler, par la culture et ses modalités de vie, la présence du Christ qui nous précédait. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas.

Depuis cette époque, nous sommes passés à un monde pluriculturel dont le christianisme n'est plus la seule matrice. Chacun est marqué par une culture qui doit renoncer à une part d'elle-même au nom du Christ. Aucune culture ne dit la totalité du Christ. Le dialogue interculturel à l'intérieur de notre société ne peut épuiser le mystère de notre foi qui demeurera toujours plus grand que ce que nous pouvons traduire dans nos vies.

Devant la question de ce dialogue de cultures différentes marquées par différentes religions ou absence de Dieu, nous avons été tentés (et nous le sommes encore) par un certain syncrétisme, au moins un syncrétisme culturel par souci d'un vivre ensemble, mais qui exprime aussi la difficulté d'articuler vérité et charité. Une différence de conception n'engendre pas nécessairement un conflit ou une division.

Dieu nous précède dans le monde car il l'aime. L'Évangile nous rappelle que nous ne sommes pas du monde. « *Il nous faut renaître d'en haut, de l'eau et de l'esprit* » (Jn 3, 1-8). La rencontre d'autres religions, de l'animisme, ou de l'absence de Dieu a parfois aussi entraîné une forme de syncrétisme religieux ou un sentiment d'équivalence entre les religions. Qu'apporte donc de nouveau et de spécifique le Christ ?

Aujourd'hui, nous en sommes à une troisième étape marquée par différentes fractures anthropologiques et sociétales comme l'attestent, par exemple, les nouvelles lois sur la bioéthique. Nos

gouvernants en ont pris acte. Dans le respect de l'unité nationale, il importe que nous osions affirmer, d'une manière prophétique, notre conception de la personne humaine et de sa dignité. Être témoin, aujourd'hui, du dessein bienveillant du Père (« *que nous soyons enfant de Dieu* » 1 Jn 3, 1-2), c'est oser vivre la fraternité avec tous et la vérité de la foi au milieu de ce monde. Il s'agit d'oser être ce que l'on est sous le regard du Père. Cela ne sera pas facile car l'idolâtrie ou l'individualisme, souvent narcissiques, côtoient une grande générosité pas toujours articulée à la charité ni aux enjeux anthropologiques.

La transmission de la foi a comme point de départ la révélation qui éclaire le quotidien. Elle rend visible la manière dont Dieu se révèle à l'homme en nous révélant à nous-mêmes. L'histoire biblique nous fait passer d'une connaissance naturelle à une connaissance révélée. C'est de cette révélation à Abraham que nous sommes les témoins.

La formation des jeunes comme des adultes est aujourd'hui une priorité si nous voulons assumer notre rôle de témoin. Soyons conscients de la beauté du message que nous portons dans des vases d'argile. Dieu s'est uni aux hommes pour faire d'eux ses fils bien-aimés. L'amour du Seigneur nous précède et l'Esprit Saint est répandu dans nos cœurs. L'homme porte en lui plus grand que lui-même : il porte la dignité du Seigneur et il fait de nous les humbles serviteurs de cette grandeur. Celle-ci ne nous appartient pas. Elle nous est donnée comme chemin d'humilité et de dépossession.



## **Disciple-Missionnaire**

Notre grand diocèse du Berry a de nombreuses caractéristiques que cette lettre pastorale n'a pas la vocation de décrire. Cependant, cette diversité est sa richesse. Il y a plus de 30 ans, la vie de notre diocèse a été profondément marquée par son synode diocésain. Celui-ci avait conduit à la recomposition des paroisses. De plusieurs centaines, ce synode en avait défini soixante-deux. Ce fut un choix positif destiné à donner à chaque communauté une base suffisante pour vivre ces trois dernières décennies. Nous pouvons en remercier les acteurs. Notre diocèse n'aurait pas pu affronter les situations passées sans cette réforme. Chaque paroisse me semble aujourd'hui d'une taille qui ne doit pas être plus grande sans risque de perdre l'attention aux pauvres, la proximité du témoignage, la transmission de la foi. Nos secteurs doivent rester à taille humaine. Cependant, je suis prêt à retravailler les structures des doyennés comme certaines frontières paroissiales.

Dans le même temps où nous avons mis en œuvre cette restructuration, le nombre des prêtres s'est très largement réduit. Grâce à la solidarité entre les Églises, nous avons pu accueillir des frères prêtres « *Fidei donum* » de différents pays. Le visage de notre presbyterium en a été largement modifié. Ils ne sont pas là pour compenser une absence de générosité vocationnelle du Berry mais pour susciter avec tous des vocations diocésaines et berrichonnes pour le service de nos paroisses et de l'Église universelle.

Au long de ces années, le fonctionnement de nos communautés a changé. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les

EAP et les responsabilités liées à la gouvernance ecclésiale. Même si la question de la durée des mandats doit être rappelée, il me faut rendre grâce avec vous pour ce corps ecclésial qui a pris en charge la vie de nos paroisses. Le fonctionnement synodal de nos paroisses a donc commencé il y a presque 30 ans. J'ai bien conscience que cela vous demande un grand décentrement et beaucoup d'investissements au service de la mission.

Durant ces dernières décennies, le nombre de célébrations, d'obsèques, de mariages, de baptêmes, alors même que le nombre de prêtres diminuait et le territoire de chacun augmentait, a entraîné un phénomène de surcharge d'activités, particulièrement en ce qui concernait le culte.

Aujourd'hui, alors même que chaque communauté est structurée en EAP, Conseil Pastoral, Conseil Économique, équipe de solidarité, équipe de liturgie, équipe de catéchistes..., il nous faut nous interroger sur la viabilité de nos structures. La proximité est indispensable pour le catéchisme comme pour certaines activités. Ma question ne vise pas à une centralisation lointaine et encore moins à une fusion de paroisses mais elle concerne une paroisse de cent pratiquants : peut elle assurer tous ces services ? Il y a peut être à inventer quelque chose de nouveau dans nos manières de faire. Il faut trouver comment aider chaque communauté à se porter dans sa vie spirituelle et être soutenue dans sa vie matérielle. Qu'imagineriez-vous ?



## **Célébrer au cœur du monde**

### **« *Duc in altum* » « *Avance au large* »**

(Jean-Paul II pour l'ouverture du troisième millénaire)

L'appel de saint Jean Paul II à l'aube du troisième millénaire « *Duc in altum* », doit entraîner notre diocèse et nos paroisses à avancer au large au souffle missionnaire. Notre Église est appelée à ne pas se laisser autocentrer mais à prendre le risque de l'aventure de la mission.

Comment avancer au large ?

Comment rejoindre ceux qui ne nous demandent plus rien ?

### ***La paroisse, lieu de la célébration eucharistique dominicale ouverte à tous***

L'église du village comme le site internet de votre paroisse sont les premiers lieux de contacts avec ceux qui ne vont pas à l'église mais qui se sentent membres de notre communauté. Ces deux lieux sont comme les portes d'entrée vers la rencontre du Christ. Il n'est pas toujours facile pour quelqu'un qui habite une petite commune de savoir où est le presbytère, comment demander le baptême, inscrire son enfant au catéchisme et faire les trajets... Faciliter ces démarches et réfléchir à notre communication sont des démarches essentielles pour la vie de nos communautés.

La fraternité est attendue particulièrement dans la situation de notre société. Elle n'est pas seulement un travail sur l'accueil mais

celui de construire une communauté. L'accueil ne suffit pas ; il faut oser demander. Demander à l'autre, c'est lui donner existence dans la communauté. Certes, chacun agira différemment de la personne précédente ; certes, ils auront des idées neuves car une communauté est vivante et elle ne peut pas survivre à la répétition de « ce qui se faisait avant ».

L'Eucharistie est le cœur de la vie paroissiale. Elle doit être le lieu de célébration de tous et la source de l'action de chacun. Comment permettre à chacun d'y trouver sa place et à chaque groupe d'y puiser le sens et la source de son action ? Presque chaque paroisse a une équipe liturgique. Quels sont son rôle et sa méthode de travail ? Il est important qu'une équipe liturgique ne soit pas une équipe d'animation musicale. Elle est à l'écoute de la Parole de Dieu et sa mission est de se mettre au service de chaque groupe paroissial en vue de sa célébration dominicale. Il est aussi important que chaque génération puisse se sentir partie prenante de la vie de la communauté.

La transmission de la foi est le signe d'une communauté vivante. La Parole de Dieu lue à la lumière de la Tradition doit être au centre de cette mission. Le catéchisme (pas seulement en primaire) est une priorité pour nos paroisses. Il est important de réfléchir à ce qui peut nourrir chaque jeune dans son itinéraire et d'adapter les étapes de chacun à sa situation. Les étapes sacramentelles sont moins liées à l'âge qu'à la situation et au bien de chacun.

Notre société est complexe mais, en cette année Saint Joseph, quelques axes de la lettre écrite par le Pape François<sup>1</sup> pourraient nous éclairer : refuser la possession, favoriser la gratuité, réfléchir aux prises de pouvoir et au respect des durées de mandats. Ces critères de discernement nous aideront à vivre une dynamique missionnaire.

### « *Allez, je vous envoie* »

L'Église est appelée à être en interaction avec la société. Elle ne peut isoler le culte d'un engagement dans la culture. Notre foi est appelée à se faire culture<sup>2</sup>. Elle se vit en interactions avec la société.

Dans cet esprit, nous sommes invités à développer des « tiers lieux », c'est-à-dire des lieux où ce que nous vivons est une invitation pour tous, où le baptême n'est pas la seule porte d'entrée pour participer et se sentir accueilli. Ces lieux doivent se développer, accueillir tout en respectant notre identité chrétienne. Ces tiers lieux ne sont pas des lieux de prosélytisme mais des lieux où nous essayons de vivre la vérité de notre foi au service du bien commun.

#### • *Des lieux éducatifs*

Les premiers lieux éducatifs dans notre diocèse sont la famille ainsi que la catéchèse et les aumôneries. D'une manière spécifique, il me faut nommer la place privilégiée et particulière

---

1- Pape François : *Patris Corde*, 8 décembre 2020.

2 - Discours du pape Benoît XVI au Collège des Bernardins le 12 septembre 2008.

qu'occupe **l'enseignement Catholique**. Il rassemble plus de 7000 élèves, collégiens, lycéens ou étudiants. Nos établissements scolaires sont le premier lieu qui rejoint les jeunes dans le cadre de la formation de leur personnalité. Comment y vivons-nous cette relation identité – mission ? Comment y manifestons-nous notre spécificité ?

**Les scoutismes et les mouvements de jeunes** : chaque mouvement, avec ses spécificités, est un lieu éducatif où l'intégralité du jeune, y compris dans sa vie spirituelle, est prise en compte dans un esprit de responsabilité.

**Le Patronage** : cette année, le Foyer Jean Tinturier s'est ouvert. Il vise à créer un patronage au service des jeunes de la ville de Bourges. Nous lui souhaitons une belle croissance.

• *Des lieux de solidarité*

La diaconie de l'Église prend sa source dans l'Eucharistie. Elle demande beaucoup d'humilité. Comme le disait saint Vincent de Paul, il faut se faire pardonner le bien que l'on fait aux pauvres. Dans la relation mutuelle comme dans celle de la diaconie, nul n'est l'objet de la générosité de son frère mais tous sont appelés à devenir sujet d'amour par le don libre de lui-même.

Ces lieux sont nombreux :

- Secours Catholique
- Accueil des migrants
- Jardins partagés
- etc.



• *Des lieux de rencontre du souffrant*

- Service Évangélique des malades et isolés
- Présence en EHPAD
- Aumônerie des hôpitaux
- Aumônerie des prisons

Dans chaque paroisse, les conseils de fraternité sont destinés à unifier ces services dans leur source qui est l'Eucharistie et célébrer ce ministère de compassion avec toute la communauté paroissiale. La célébration eucharistique est source et sommet de l'action de charité vécue dans nos communautés.

• *Des lieux d'engagements sociaux*

Parmi ces lieux, je voudrais nommer les équipes d'Action Catholique et celles des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, très présentes sur notre diocèse, ainsi que les associations de fidèles, les Équipes Notre-Dame, les équipes CVX, l'association Re-Source (à Sainte-Sévère).

• *Des lieux au service de l'Écologie intégrale*

Les initiatives sont nombreuses... Je me permettrai de souligner la « ferme de Châteaumeillant » et les « jardiniers d'eau ».

À Châteaumeillant, le jardin du presbytère a été transformé en une petite ferme où ceux qui bénéficiaient d'un soutien alimentaire peuvent cultiver ou apprendre à cultiver avec ceux qui leur partageaient une partie des biens alimentaires.

Dans les marais de Bourges, ont été créés les « jardiniers d'eau », jardins partagés et ferments d'une vie fraternelle ouverte à tous.

## **Conclusion**

Aujourd'hui, l'appel de notre monde à la fraternité et au bonheur est urgent. Le Christ fut saisi de pitié devant les foules car elles étaient comme des brebis sans berger (Mc 6, 34). À nous aussi de les aimer et de leur dévoiler le dessein bienveillant de Dieu.

Depuis quelques semaines, nous avons commencé à travailler la question de la synodalité et de la gouvernance de l'Église. Cette question est importante et elle demande la réflexion de tous afin de formuler ce que chacun attend de l'Église, ce qu'est une communauté synodale, la place et la responsabilité de chacun dans une paroisse et dans notre diocèse. Un tel chemin ne se fera pas si nous sommes autocentrés sur nos convictions. Il exige un décentrement et une écoute des attentes de notre monde et des appels que le Seigneur nous adresse.

Dans les années à venir, chaque paroisse ne pourra pas tout faire ! Quel est le chemin sur lequel votre communauté souhaite s'engager, étant sauf celui de la transmission de la foi et des célébrations dominicales qui sont le « cœur brûlant » de la foi ? Il me semble qu'une période de crise doit être une période d'expansion. « *Élargissez l'espace de votre tente* ». Que voulez-vous réaliser de neuf ? Que souhaitez-vous mutualiser ? Quel est le cœur brûlant de votre paroisse ?

Il nous faut aussi remercier tous nos prêtres, diacres et fidèles engagés, ceux qui sont issus de notre diocèse comme ceux venus d'autres diocèses ou communautés pour nous apporter la foi vécue dans d'autres régions, pays et continents. Sans eux, nous ne pourrions pas répondre aux besoins missionnaires de nos

départements. Comment les accueillons-nous ? Comment la culture qui les a enfantés nous apporte-t-elle un souffle nouveau ?

Il me semble que la mise en œuvre de ce chemin ne pourra se faire qu'en s'engageant dans un renouveau. En ce qui concerne nos communautés dominicales, non seulement être accueillant mais construire des communautés fraternelles vivant de leur source, l'Eucharistie. La fraternité demande de ne juger personne mais d'aimer chacun. Saisir qu'une des premières missions de la communauté, des prêtres, des diacres, des consacrés et des laïcs, est de transmettre la foi par une formation solide adaptée à chaque tranche d'âge. Chaque paroisse doit être le lieu source des activités dont nous sommes les acteurs comme de notre engagement dans le monde.

Une Église qui va aux périphéries n'a pas peur de s'engager par la foi dans les cultures qui marquent notre société. Cela demande que nous sachions susciter ou réinvestir les tiers lieux (église – société) par lesquels, au nom du Christ, nous serons serviteurs du bien commun dans le service de l'éducation, de l'écologie intégrale et de la solidarité.

Notre Église diocésaine a un cœur, la célébration eucharistique paroissiale, et elle doit rayonner en s'engageant dans les joies, espoirs, angoisses et parfois errances de notre monde.

N'ayons pas peur, le Seigneur nous précède sur la route.

À Bourges, fête de la Pentecôte 2022



+ Jérôme BEAU, Archevêque de Bourges

## CHEMINS D'APPROFONDISSEMENTS

Cette lettre pastorale a été relue et annotée par les prêtres du diocèse et lors d'une rencontre des membres des Équipes d'Animation Pastorale des paroisses du diocèse. Au-delà des remarques de formes, leurs commentaires permettent de faire ressortir des questions à approfondir si vous le souhaitez.

Depuis sa rédaction, les apports de la réflexion synodale me sont parvenus, ils permettent de compléter cette réflexion afin de donner à notre diocèse la force de sa fidélité à l'annonce du Royaume de Dieu dans le Berry d'aujourd'hui.

### **1° - Servir une communauté paroissiale fraternelle**

- Comment servir la construction d'une communauté paroissiale unie et diverse, fraternelle et missionnaire ?
- Les éloignements géographiques, le nombre de clochers... rendent le travail de proximité et de transmission difficile. Quels moyens mettons-nous en œuvre pour faire grandir la fraternité ?
- Les célébrations dominicales sont le cœur de la vie paroissiale. Quelles améliorations souhaitons-nous ? Quelles convivialités ? Quel accueil des nouveaux paroissiens ?



## **2° - L'Église et le monde**

- Comment rendons-nous compte de notre rapport au monde. Le Christ nous dit : « *Vous êtes dans le monde mais pas du monde* » : quels défis missionnaires découlent de cette situation ?
- Les habitants de nos paroisses vivent parfois d'une manière très éloignée de l'Évangile. Ceci est particulièrement visible lors des préparations aux baptêmes ou aux mariages. Quel accueil ? Quel suivi ?
- Comment allions-nous identité et ouverture ?

## **3° - La dynamique missionnaire**

- La dynamique missionnaire s'incarne dans l'accueil et la rencontre. « *Aller vers ceux qui ne nous demandent plus rien* ».
- Demander à l'autre, c'est lui donner aussi d'exister !
- Quelles actions pour le bien commun sommes-nous prêts à engager ?
- Comment la catéchèse et l'enseignement catholique sont-ils des lieux missionnaires ?
- Quelle sensibilité avons-nous envers les questions de solidarité ou de charité ?
- Que demandons-nous aux parents du catéchisme ou des baptêmes ?
- Que propose-t-on aux jeunes ?

#### **4° - Communiquer - Informer – Se former**

- Comment informons-nous les habitants, les fidèles ?
- Quelles formations paroissiales sont proposées ?

#### **5° - La place des Mouvements**

- « *C'est dans le vivre ensemble que la vie chrétienne peut se réaliser* ». (Exemple des mouvements, des scoutismes, des groupes du Rosaire ...)
- Il est important d'être à l'écoute de notre monde et de servir le bien commun.

#### **6° - Comment faire autrement ?**

- Nos modes de fonctionnements arrivent à un seuil d'épuisement : comment faire autrement ?
- Des prêtres arrivent dans le Berry avec des expériences d'Église très différentes : quelles fécondités mutuelles dans cette nouveauté ?



*Secours Catholique*

**Des lieux où nous  
essayons de vivre la  
vérité de notre foi  
au service du bien  
commun**



*La ferme paroissiale du Sacré-Cœur  
Châteaumeillant*



*Mouvement chrétien des Retraités*



*Patronage Jean Tinturier*



*Jeunes Pro*

